

Les journées nationales géonumériques de l'AFIGEO et Décryptagéo 2020

■ Jean-Pierre MAILLARD

XYZ ne présente plus les GéoDataDays, l'évènement de référence fédérant en France un nombre grandissant d'acteurs de la géomatique, que ceux-ci soient institutions, collectivités territoriales ou entreprises privées.

Pour sa troisième édition, la détermination des organisateurs - l'AFIGEO et Décryptagéo - a eu raison de la funeste influence de la Covid-19 sur la tenue des manifestations de toutes sortes dans notre pays. Prévues en mai, puis reportées aux 15 et 16 septembre 2020, les GéoDataDays, accueillies cette année par l'association OPenIG au Corum de Montpellier, ont bien eu lieu. Inutile de préciser que la sonorisation du palais des congrès a rappelé de nombreuses fois l'indispensable de la mise en œuvre des mesures barrières pour faire face à la crise sanitaire. De même, les séances plénières se sont tenues dans un auditorium occupé une place sur deux, distance sociale oblige, les autres participants étant invités à rejoindre le second auditorium dont l'écran relayait instantanément le premier. Cette année, les GéoDataDays ont rassemblé plus de 500 participants et pas moins de 50 exposants tous satisfaits que les mesures gouvernementales n'aient pas conduit à un nouveau report. Pour sa part, l'AFT a été accueillie au village des associations et remercie l'organisation pour son invitation.

L'AG de l'AFIGEO

La veille, les GéoDataDays ont été précédées par l'assemblée générale de l'AFIGEO qui a réuni une quarantaine d'adhérents sur les 180 que compte l'association. Les présents ont pris connaissance des rapports d'activité et financier, procédé au renouvellement des quinze membres du conseil



Construire l'information géographique de demain



d'administration et découvre un nouveau projet associatif. Les rapports 2019 ont été approuvés à l'unanimité. Les élections, qui ont lieu tous les trois ans en s'effectuant au sein de chacun des trois pôles structurants de l'AFIGEO (Formation-recherche, Entreprises-industries et Usages-utilisateurs), ont départagé

18 candidats pour 15 postes. Le résultat du vote a rajeuni et féminisé le conseil d'administration, ce dernier ayant reconduit Jean-Marie Seïté (figure 1) à la présidence de l'association. Celui-ci a exprimé la volonté d'un redéploiement de l'AFIGEO qui passe par une offre redéfinie, un accroissement de la communication au service de son



Figure 1. De gauche à droite : Jean-Marie Seïté, Françoise de Blomac (Décryptagéo) et Élise Ladurelle-Tikry (AFIGEO) grâce à qui les GéoDataDays 2020 ont pu se tenir.



image de marque, initiée par la création d'un nouveau logo, l'engagement de la refonte du site Internet et l'élaboration d'une stratégie digitale. Les documents relatifs à l'assemblée générale statutaire sont disponibles sur le site www.afigeo.asso.fr.

GéoDataDays 2020

Le résultat a dépassé les espérances des organisateurs, ternies par l'encadrement sanitaire, car il y a eu peu de renoncements.

Placées sous le signe de l'adaptation au changement climatique et de l'éthique des données, les GéoDataDays ont proposé un programme fourni : deux grands débats sur les "géodatas", cinq sessions en parallèle qui ont entre autres traité des données, de la transition écologique, de la crise sanitaire, du plan de corps de rue simplifié (PCRS), de la valeur de l'information géographique, etc. Les contributions ont été portées par 80 intervenants en particulier celle du grand témoin, Mathieu Weill, chef de service de l'économie numérique au ministère de l'Économie. Ouverts au monde académique (étudiants, enseignants-chercheurs, thésards...) et organisés en partenariat avec le groupement de recherche (GdR) CNRS "méthodes et applications pour la géomatique et l'information spatiale" (MAGIS), les "Challenges Géodata" ont mobilisé huit candidats et récompensé trois lauréats.

L'information géographique au service du développement des territoires a bénéficié à Montpellier du soutien de nombreux élus complimenteurs de son utilité comme aide à la décision avec la participation effective de Michaël Delafosse (maire de Montpellier et président de Montpellier Méditerranée Métropole), Pierre Bouloire (premier vice-président du département de l'Hérault), Agnès Langevine (vice-présidente de la région Occitanie), Bertrand Monthubert (conseiller régional d'Occitanie) président d'OPenIG, hôte des GéoDataDays 2020.

La notion de données géographiques souveraines a été présente dans de nombreux sujets. Elle doit être consi-



© Marcoleptique

Figure 2. "Réunification de Marcoleptique".

dérée en tant que support d'une décision de la puissance publique. Ces données souveraines fondent l'État de droit notamment le parcellaire, les servitudes, les règlements d'urbanisme et environnementaux. Elles permettent d'établir une décision publique opposable. Le qualificatif "souverain" de la donnée doit aussi être envisagé d'un point de vue européen, car elle ne se limite pas forcément aux frontières puisqu'elle repose aussi sur des considérations de maîtrise et d'éthique. Cette donnée doit faire autorité, par sa qualité, sa fiabilité, sa précision, sa fraîcheur et son caractère documenté. L'empiètement des GAFAs sur les fonctions publiques a été observé comme l'absence de législation.

En tant qu'acteur public de référence, l'engagement de l'IGN à accompagner les pouvoirs publics en contribuant à la mise en cohérence de l'ouverture des données géomatiques a été rappelé. Structurellement éclatés pour des raisons aussi bien historiques que sectorielles, les producteurs de la donnée sont conduits à harmoniser les pratiques et les points d'accès. Cela ne signifie pas forcément un regroupement dans une seule superstructure, mais motive une collaboration accrue entre ces producteurs indépendamment de leur taille. Les GéoDataDays ont été d'ailleurs l'occasion de renouveler les conventions entre plusieurs IDG (infrastructures de données géographiques).

La géomatique est au service de toutes les activités humaines. Les GéoDataDays montrent bien la diversité des applications géomatiques puisqu'au-delà de la connaissance du sol et du sous-sol qui mobilise le savoir des géomètres et topographes, on a pu apprendre, par exemple, qu'elle contribue aussi bien à la constitution d'atlas du vent pour identifier des gisements éoliens ou encore l'ensoleillement du territoire pour connaître la ressource solaire. De même, les assureurs, qui gèrent 23 000 sinistres par an, s'intéressent tout autant aux géodonnées pour en être désormais grands consommateurs de cartes thématiques, en particulier celles relatives aux risques naturels dès lors qu'un sinistre se trouve être au croisement d'un aléa et d'un enjeu financier. Ces utilisations de la géomatique illustrent bien, s'il en était besoin, tout le champ des possibles de la discipline.

L'espace exposants reste un lieu de rencontres privilégié et quelquefois inattendu. Ainsi le peintre et sculpteur Marcoleptique présentait des aquarelles sur cartes géographiques anthropomorphes criantes d'expressivité (figure 2). À l'autre bout du salon, Sadik Farabi montrait des toiles composées ici ou là avec des morceaux de carte, un matériau porteur d'inspiration pour ces artistes qui en révèlent la poésie.

Enfin, toujours dans le respect des gestes barrières, les organisateurs ont offert aux participants un moment de convivialité dans deux lieux qui dépendent du Montpellier Contemporain (MO.CO.), la récente institution culturelle créée à l'échelle métropolitaine.

Dans le prolongement de la manifestation XYZ ouvre ses colonnes au Géofoncier, qui tenait stand au salon, dont les novations 2020 de la banque de données au service du public sont significatives (voir page 20). La rubrique Art et géométrie (voir page 56) fait aussi écho à Montpellier et ce qu'on a pu y trouver au MO.CO.

Avec l'espoir de la maîtrise de la pandémie de la Covid-19, souhaitons que les GéoDataDays puissent bien avoir lieu en 2021. ●